Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 31 (1926)

Artikel: Coup d'œil sur l'activité de l'Emulation et sur son évolution durant la période de 1914 à 1927

Autor: Lièvre, Lucien

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684564

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COUP D'ŒIL

sur l'activité de l'Emulation et sur son évolution

durant la période de 1914 à 1927

Mesdames, Messieurs,

Pour la dixième fois, sauf erreur, je suis appelé à vous présenter le rapport annuel sur l'activité de l'Emulation, sur sa vie intérieure, sur sa situation. Pour la dixième fois aussi j'éprouve les mêmes sentiments de satisfaction et de joie à constater avec vous que notre vieille association se développe et progresse avec une régularité, une continuité véritablement remarquables.

J'ai l'impression profonde que l'Emulation en est arrivée à ce stade de son évolution où aucune crainte au sujet de l'avenir ne peut sérieusement être envisagée, tant l'édifice est solidement assis et apte à braver les tempêtes qui pourraient, à l'improviste, s'abattre sur lui. Sa vie est celle d'un organisme sain et robuste, qui s'épanouit dans le calme d'une maturité sereine et la conscience d'une pleine et entière sécurité.

Cette atmosphère limpide est celle qui convient à une association telle que la nôtre, qui place son idéal au-dessus des menues contingences et qui s'inspire exclusivement des sentiments qui élèvent et ennoblissent le cœur.

Le Comité central a tenu de vouer aux *Actes* une attention toute spéciale et à offrir aux sociétaires un volume annuel riche de travaux originaux et intéressants concernant notre petite Patrie. Ce volume est maintenant entre vos mains, et vous avez pu en apprécier la réelle valeur. Soulignons en passant, que les travaux qui sont présentés dans nos congrès annuels ou dans nos sections et qui mériteraient un accueil dans notre publication sont toujours plus nombreux; il devient nécessaire d'en publier quelques-uns à part. Nous encourageons ces publications, soit par des subsides, soit par des achats de volumes, correspondant à l'importance de notre société et à ses moyens.

C'est ainsi que nous avons subventionné l'ouvrage *Histoire et Chronique de Malleray,* de M. Charles Frey, qui vient de sortir de presse et dont nous recommandons chaleureusement l'acquisition à ceux de nos membres qui ne le posséderaient pas encore. Certes, le Comité central voudrait faire davantage en faveur des auteurs de publications de ce genre qui, vous ne l'ignorez pas, doi-

vent consentir de grosses dépenses personnelles pour assurer l'édition de leurs œuvres.

Grâce aussi à l'intervention du Comité central et de l'auteur, la Confédération et le canton ont alloué chacun un subside de 1500 fr. en faveur de la publication de la Bibliographie du Jura, vaste nomenclature à laquelle travaille M. Amweg, notre caissier, et qui verra bientôt le jour. Les moyens financiers de l'Emulation sont encore trop restreints pour qu'elle puisse aborder la publication d'œuvres considérables sans avoir recours aux subventions officielles ou sans demander l'appui de souscripteurs nombreux et bienveillants.

C'est encore à ces moyens qu'elle devra faire appel pour assurer le succès de l'édition en préparation de l'*Album des Monuments historiques du Jura,* de l'*Armorial de l'ancien Evêché de Bâle,* etc.

Peut-être devrait-on songer à consacrer à ces publications toutes nos recettes d'une année, quitte à reporter les travaux à insérer aux *Actes* sur l'exercice suivant. L'effort financier ainsi réalisé faciliterait dans une très large mesure l'acquisition de ces œuvres par tous les sociétaires.

La tâche du Comité central s'accroît chaque jour par suite des initiatives prises par la société et en raison de l'augmentation continuelle de ses adhérents; aussi, avez-vous décidé l'an dernier d'augmenter de deux le nombre des membres du Comité central et de faciliter sa tâche en l'autorisant à se réunir deux fois par an aux présidents de sections, afin d'expédier les affaires courantes au mieux des intérêts de la société. Ces innovations se sont révélées fécondes et elles font augurer favorablement des modifications qui seront encore apportées aux statuts par la révision que vous allez réaliser à brève échéance. Nous nous permettons cependant de vous faire remarquer qu'il faut légiférer avec prudence et circonspection, car les statuts qui régissent présentement l'association ont fait leur preuve et ont permis à celle-ci de prendre le bel essor qui l'a conduite à la prospérité que chacun se plaît à reconnaître et dont elle donne de si nombreux témoignages.

La vie de nos sections révèle aussi une belle santé et une féconde activité. Si l'une ou l'autre d'entre elles a dû restreindre son programme, cela tient à des circonstances exceptionnelles qui ne se reproduiront certainement plus au cours des prochaines années. Votre comité s'est tenu constamment en relation avec elles et a prêté avec empressement son concours à celles qui ont fait appel à lui.

D'ailleurs, chacune de nos sections se développe suivant les besoins et les goûts de ses adhérents, avec la plus entière autonomie; il n'y a donc pas lieu d'établir entre leurs activités respectives des comparaisons qui n'auraient aucun sens, eu égard aux différences de milieux où elles se recrutent et où elles évoluent. C'est en tenant compte de ces observations que vous prendrez connaissance des rapports insérés dans les *Actes* et que vous apprécierez plus justement la vitalité des onze centres intellectuels

se rattachant à l'Emulation et qui font honneur à la Patrie jurassienne.

Il vous sera fait tout à l'heure un exposé de la situation financière de l'Emulation. Les subsides octroyés par elle à différentes œuvres, ceux qu'elle a décidé, en principe, d'allouer à la *Commission des prix littéraires* alourdissent peut-être notre budget, mais n'entraînent pas une situation qui puisse nous causer un sérieux souci. Nous procédons d'ailleurs avec prudence et, nonobstant les nombreuses publications de l'Emulation au cours de ces dix dernières années, ses finances se sont cependant notablement relevées dans cet intervalle de temps.

Permettez-moi maintenant, Mesdames et Messieurs, de jeter un coup d'œil en arrière sur le passé de l'Emulation et de faire sommairement l'historique de son évolution durant ces dernières années. Il est certes plus frappant pour d'anciens membres de la société de constater aujourd'hui la situation quasi brillante de notre association, que pour de récents adhérents qui ne l'ont jamais vue autrement que prospère. Laissez-moi évoquer la réunion du 26 octobre 1904, pour vous montrer à quel point les choses étaient différentes et combien précaire se révélait alors la situation de l'Emulation jurassienne.

Cette assemblée, au cours de laquelle, avec quelque vingt confrères, je fus reçu en qualité de membre actif, s'ouvrit devant une assistance clairsemée. Le président en charge, M. A. Kohler, constatait avec mélancolie le fléchissement de l'intérêt des Jurassiens à l'égard de l'Emulation qui « d'étoile de première grandeur qu'elle avait été en son temps, apparaissait aujourd'hui semblable à une comète qui jette d'une façon intermittente et éphémère, sa gerbe de lumière ». Il signalait même, que « des personnes, sous prétexte de concourir au bien de la société, travaillent à sa perte, en se plaisant à semer perfidement la zizanie dans ses rangs. »

En dépit des auspices peu favorables sous lesquels s'ouvrait cette 44me assemblée générale de l'Emulation, elle n'en fut pas moins très intéressante, très animée, très vivante, et le secrétaire d'alors pouvait noter dans son compte-rendu: « En résumé belle et bonne fête, fort bien réussie malgré les efforts tentés de divers côtés pour la faire avorter ». Et il ajoutait: « Plus que jamais l'Emulation restera, envers et contre tous, fidèle à son programme, méprisant toutes les attaques anonymes dont elle pourrait être l'objet, de quelque côté qu'elles viennent.

Ces quelques extraits des procès-verbaux de cette réunion vous font comprendre la situation peu enviable dans laquelle languissait alors l'Emulation; autour d'elle l'atmosphère était lourde et irrespirable; autour d'elle se livraient les passes d'armes politiques, les luttes personnelles, dans lesquelles on voulait absolument l'entraîner.

Heureusement que les résolutions prises en 1904 furent tenues et qu'une phalange de Jurassiens décidés sut maintenir la vieille association dans les traditions qui avaient inspiré ses fondateurs.

Mais la popularité lui revenait difficilement; on en était alors à l'ère du matérialisme aigu, du réalisme outrancier qui marquèrent de leur lourde empreinte les débuts du vingtième siècle. Une société, dont la raison d'être, était la culture désintéressée des lettres, des sciences et des arts, paraissait quelque peu anachronique à ceux qui n'envisageaient que les réalisations tangibles et directement productrices d'avantages matériels et de bénéfices, et on lui faisait tout juste l'honneur d'un sourire ironique et sceptique.

C'est à ces circonstances qu'il faut attribuer le faible accroissement des adhérents de l'Emulation durant cette période; de 1904 à 1914, leur nombre passa de 200 à 380 environ, mais, peu à peu cependant les sections reprenaient conscience d'elles-mêmes, se reconstituaient, nommaient des comités et réintroduisaient ces éléments de vie intérieure que sont les réunions, les séances de travail, les conférences, etc.

Aussi, dès 1907, les *Actes,* font de nouveau mention des comités des sections, alors que pendant plusieurs années, le Comité central seul était indiqué. D'ailleurs, les assemblées annuelles redeviennent régulières et sont assez fréquentées; on ne compte qu'une année, 1905, où l'assemblée générale n'eut pas lieu, alors que dans la période 1884 à 1904, soit au cours de vingt années, il ne s'était tenu que dix assemblées générales.

Cette évolution lente de l'Emulation révélait incontestablement une consolidation de sa situation, consolidation qui s'accentua jusqu'en 1914, où le déclanchement de la grande guerre vint brusquement menacer notre association, comme il menaça toutes les associations, toutes les sociétés ayant un but idéal.

La situation fut tendue, dès les débuts de la guerre, au point qu'une assemblée générale ne put se tenir en 1914 malgré les intentions bien arrêtées du Comité central, dont l'activité se trouva d'ailleurs bientôt paralysée par les dispositions des autorités militaires et surtout par le décès de son président central, M. le professeur Zobrist.

Malgré les pessimistes qui en prédisaient l'échec, une assemblée générale était réunie en 1915 par les soins de votre comité central à Porrentruy. Plus de cent sociétaires y prenaient part et le secrétaire pouvait caractériser cette belle manifestation en écrivant dans son procès-verbal: « La 53me assemblée générale sera marquée d'un caillou blanc, dans les annales de la Société jurassienne d'Emulation ».

C'est au cours de cette assemblée que j'eus l'honneur d'être appelé à la présidence centrale, pour diriger avec un comité actif et bien disposé les destinées de notre association.

Au moment de déposer le mandat que j'ai détenu pendant cette longue période, je vous dois, Mesdames et Messieurs, un exposé sommaire de la manière dont je l'ai rempli avec le concours de mes collègues du comité et celui de tous les sociétaires en général.

Le principe qui nous a guidé au cours de ces dix années peut se résumer en ces termes: Maintenir une activité constante au sein de la société malgré les difficultés des temps et réagir avec une vitalité intense contre l'engourdissement qui tend à envahir les organismes vieillissants et à les entraîner infailliblement à la décrépitude, à la mort. Ne pas avancer, ne pas progresser signifiait pour nous tomber en décadence; nous arrêter, équivalait à disparaître à bref délai.

Aussi n'avons-nous pas laissé tomber une seule de nos assemblées annuelles; ni les obstacles de la guerre, ni les difficultés de l'après-guerre n'ont prévalu contre notre volonté bien arrêtée à ce sujet.

Nous n'avons pas suspendu une seule fois la publication des *Actes,* ce pain spirituel de notre association, malgré les prix prohibitifs auxquels les travaux d'impression s'élevaient; nous avons même pu les céder au-dessous du prix de revient.

Et pour la matière même des *Actes,* il a fallu que de pressantes démarches fussent faites pour l'obtenir; il a fallu stimuler les uns, encourager les autres, montrer l'exemple en prenant la plume. Au début, les résultats ne furent pas des plus brillants, mais peu à peu la substance devint abondante et, actuellement, nous disposons pour nos publications annuelles d'un contingent de travaux qui menace de déborder quelque peu l'ampleur de notre volume... Mais, abondance de biens ne nuit pas!

D'ailleurs, les sujets traités sont en rapport étroit avec le Jura. Nous n'insérons plus dans les *Actes* de travaux qui n'ont pas un caractère spécifiquement jurassien ou dont la nature trop spéciale ne répondrait pas au but de la société.

A côté des *Actes,* nous avons publié ou contribué à la publication d'une série d'ouvrages qui ont été accueillis avec sympathie: citons les deux fascicules des *Vieux airs et vieiles chansons* actuellement épuisés et dont on nous réclame chaque jour une réédition; la 2me *partie du Journal de F.-J. Guélat,* ainsi que les *index* se rapportant au premier et au second volume de ces mémoires, *Les fêtes légendaires du Jura bernois* de M. Célestin Hornstein, *l'Histoire et chronique de Malleray,* de M. Charles Frey, les *Chansons patoises d'Ajoie,* etc. Nous avons jeté des bases solides pour l'édition prochaine de l'*Album des Monuments historiques du Jura* et de l'*armorial de l'ancien Evêché de Bâle.*

Certes, nous savons que toute l'activité de l'Emulation ne doit pas résider exclusivement dans l'édification d'œuvres littéraires; elle a un rôle à remplir autrement important, c'est le maintien d'une vie intellectuelle intense dans les divers milieux de notre population jurassienne. A cet égard aussi, le comité a tenu à remplir aussi bien que possible une tâche absorbante, celle de procurer des conférenciers, des orateurs, des spécialistes à celles des sections qui faisaient appel à son intervention. Un service de conférences bien organisé a été déjà envisagé; il répondrait à un réel besoin; nous espérons que, prochainement, ce service fonctionnera

régulièrement et rationnellement à la satisfaction générale. Ces conférences ont comme but essentiel la vulgarisation des idées nouvelles dans toutes les branches des connaissances humaines; elles s'adressent donc à l'ensemble de la population jurassienne à qui elles offrent l'occasion de se familiariser avec les sujets les plus variés. Ce rôle éducatif au plus haut degré doit être rempli avec toujours plus d'ampleur par nos sections qui, ainsi faisant, mériteraient la reconnaissance générale.

Cette reconnaissance s'est d'ailleurs manifestée ces dernières années d'une façon tangible par un afflux extraordinaire de nouveaux adhérents qui sont venus renforcer nos rangs. En dix ans, quatre nouvelles sections se sont constituées et le nombre de nos membres s'est accru de plus de cinq cents. Actuellement, avec ses onze sections, et ses onze cents membres, l'Emulation jurassienne est une des plus fortes associations de son genre en Suisse. Et nous ne pensons pas trop nous aventurer en disant que prochainement un douzième fleuron viendra compléter la belle couronne posée comme un symbole aux pieds de notre petite et chère Patrie, le Jura !

Mesdames, Messieurs,

Arrivé au terme de mon rapport, je tiens à vous donner encore quelques explications sur les motifs qui m'ont engagé à formuler, l'an dernier, dans le discours que j'ai prononcé à l'ouverture de l'Assemblée générale de Porrentruy, l'intention bien arrêtée de me démettre de la lourde charge de Président central de l'Emulation, que j'assume depuis plus de dix ans. D'abord, et vous en conviendrez avec moi — il ne faut pas s'éterniser au pouvoir. Après quelques années, un homme a donné la mesure de son savoir-faire et de ses capacités; il est fatalement exposé à suivre l'ornière et à côtoyer la routine.

L'Emulation a traversé une période très importante de son existence, celle de la croissance; nous nous sommes efforcé de la protéger, pendant ce temps, de la crise qui accompagne habituellement ce stade critique de tout organisme vivant. Une phase de la vie de notre association est révolue. J'ai l'impression qu'elle a atteint un développement normal, dans les conditions où se trouve actuellement le Jura.

Solidement établie, en pleine prospérité, l'Emulation aborde sa période de plein épanouissement, au cours de laquelle elle pourra, sans difficulté, résoudre les problèmes qui intéressent au plus haut degré l'avenir politique, social et économique de notre petit pays.

Elle doit à son passé, elle se doit à elle-même d'envisager avec une grande largeur de vue les moyens à mettre en œuvre pour assurer au Jura dans l'ordre moral et matériel une situation qui soit en harmonie avec ses traditions, avec sa culture, avec son idéal, avec ses aspirations les plus hautes et les plus nobles, éma-

nations du génie particulier de notre race foncièrement romane et... gauloise avec délices. L'Emulation, en pleine maturité se trouvera un peu à l'étroit dans les cadres quasi séculaires où l'ont enfermée les circonstances spéciales des périodes qu'elle vient de franchir. Qu'elle fasse un peu craquer cette armature et qu'elle étende le champ de son activité féconde, et nul ne lui en fera un grief, au contraire.

Elle préludera ainsi à l'avènement des temps nouveaux.

Et, puisqu'à des situations nouvelles, il faut des hommes nouveaux, nous avons pensé qu'il était urgent de passer la main à d'autres, de remettre le drapeau de notre société à de plus vaillants qui sauront le porter toujours plus haut, toujours plus loin, fidèles à notre devise: Excelsior.

Septembre 1926.

Le Président central:
Prof. *Lucien Lièvre.*